

Exposition
photo

Sur les pas d'Atget

11 PHOTOGRAPHIES
d'Eugène Atget

DOMAINE DE SCEAUX

départemental

100 ans
de partage

1923-2023

INSTALLATION
IN SITU

De mars
à décembre
2023



#DestinationHautsdeSeine

domaine-de-sceaux.hauts-de-seine.fr



hauts-de-seine
LE DÉPARTEMENT

ATGET

EUGÈNE

1857-1927



Portrait E.Atget jeune - @gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

« Sur les pas d'Atget »

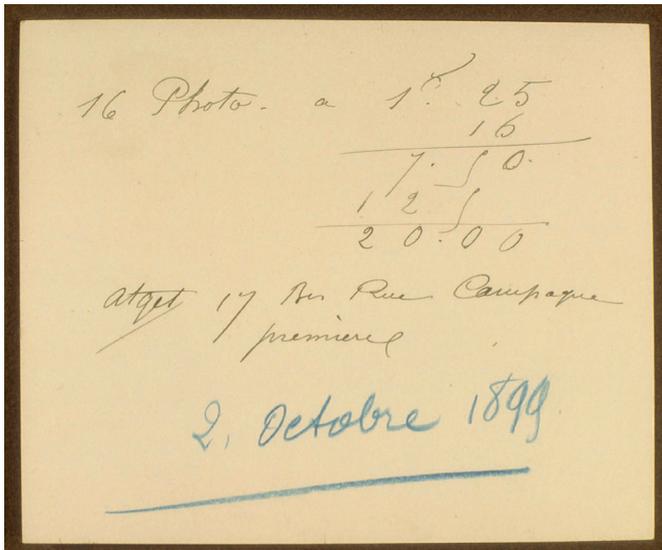
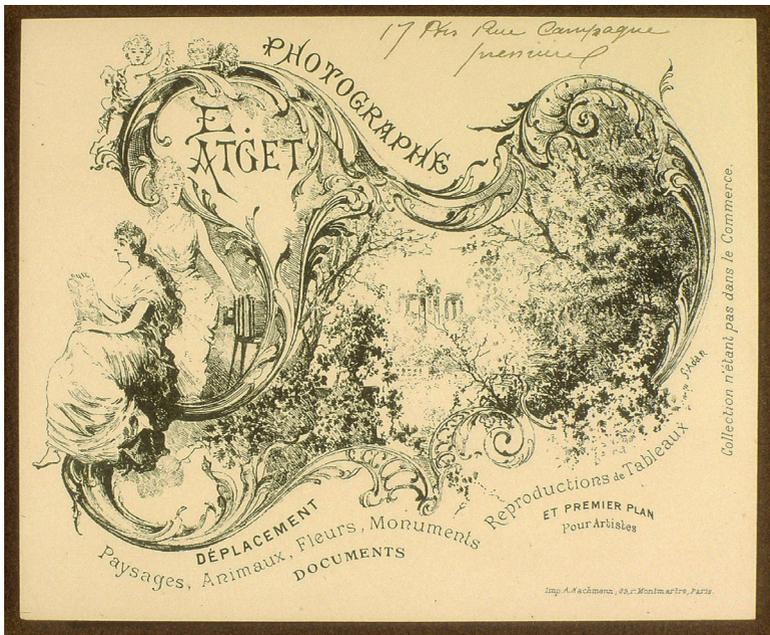
Onze agrandissements des photographies d'Atget, installés *in situ* entre le pavillon de l'Aurore et le bassin de l'Octogone, offrent l'occasion de comparer, à un siècle d'intervalle, un jardin abandonné et le patrimoine actuel, soigneusement entretenu, préservé, parfois même transformé. Les photographies d'Atget permettent de saisir 100 ans d'ouverture du parc au public, 100 ans de travaux d'entretien, de restaurations et de plantations. Un siècle plus tard, le génie du lieu, saisi par Atget, persiste et s'expose.

Qui est Eugène Atget, pionnier de la photographie ?

Jean Eugène Auguste Atget (né le 12 février 1857 à Libourne et mort le 4 août 1927 à Paris) est un pionnier de la photographie, connu avant tout pour ses photographies de la ville de Paris, prises à la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e siècle.

Une œuvre photographique immense

Eugène Atget commence la photographie dans les années 1890, à Paris. Il développe son travail pendant plus de trente ans, de la fin du XIX^e siècle jusqu'à la fin de sa vie en 1927. Atget photographie dans un premier temps des détails décoratifs de l'architecture ancienne, puisqu'il produit des photographies destinées aux artistes et aux artisans en quête d'images documentaires. Vers 1897, il change d'échelle et recense de façon systématique des sujets urbains et architecturaux : il parcourt Paris dans le but d'immortaliser les transformations de la ville.



Carte de visite d'Eugène Atget comportant une facture manuscrite au verso, 1899-10-02.
©Paris Musées / Musée Carnavalet - Histoire de Paris



Carnavalet - Façade de la Maison des Drapiers - 1898
©gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Un travail documentaire, en séries

Atget organise son travail en plusieurs grandes séries, où chaque négatif est numéroté : Paysages-documents, Paris pittoresque (marchés, scènes de rues), Art dans le vieux Paris (arts décoratifs : balcons, escaliers, enseignes, grilles, etc.), Topographie du vieux Paris.

En 1901, il réalise la série sur les Environs de Paris, où il recense le patrimoine des communes d'Île-de-France. À la fin de sa vie, Atget écrit : « *Je peux dire que je possède tout le vieux Paris* » - il réalisera en effet environ 10 000 images au cours de sa vie.



Cabaret au coin de la rue Charles V - @gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France



Un coin rue Monge - @gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France



Fontaine des Guillemittes - @gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France



Album de photographies sur la ville de Sceaux /© CD92/ Musée du Domaine départemental de Sceaux.
Photographie Pascal Lemaître

Sur les pas d'Atget à Sceaux

Au-delà du vieux Paris, Atget élargit son champ d'investigation aux environs de la capitale et se déplace dans les communes de Versailles, Sceaux, Saint-Cloud et la banlieue proche.

À Sceaux, deux albums de « documents » confectionnés par Atget lui-même entre juin 1925 et août 1927 comportent, pour le premier, vingt-quatre photographies de la ville et pour le second soixante-quatre du domaine de Sceaux.

Lorsqu'Atget photographie le Domaine, la majeure partie du parc est utilisée pour l'exploitation agricole à l'exception des actuelles broderies, des parties proches du château, des boisements autour de l'Octogone et de la plaine des Quatre-Statues, qui est alors un grand tapis vert. Le témoignage photographique d'Atget est une archive précieuse de ce temps suspendu dans le jardin historique, avant des travaux importants. De l'enchevêtrement de la végétation, de l'eau et de la pierre, Atget a su révéler, à travers ses images et son art, tout le génie du lieu du Domaine de Sceaux.

#1



GRILLE D'HONNEUR



Grille d'Honneur,
vue du pont dormant
8h du matin, mai 1925
Eugène Atget
© CD92/ Musée du Domaine
départemental de Sceaux.
Photographie Pascal Lemaître

Technique : aristotype noir
et blanc viré
Matière : papier citrate
Numéro d'inventaire : 91.6.6
Mesures : H. cm : 17,9 x L. cm : 22,4

Les éléments photographiés ici par Atget nous offrent une porte close sur le Domaine qui n'est pas encore, en 1925, ouvert au public. Les pavés et les murs sont recouverts par les herbes, on devine derrière les grilles les alignements de tilleuls qui soulignent la perspective jusqu'au château dont on aperçoit la silhouette. La clôture avec les deux pavillons de gardes, le pont, les fossés et les deux groupes de Théodon placés sur les guérites de chaque côté de la grille d'entrée ont été classés Monuments historiques le 24 septembre 1925. Cette entrée est aujourd'hui l'accès principal au Domaine, patrie intégrante de l'axe majeur menant au Château.

#2



PAVILLON DE L'AURORE



Pavillon de l'Aurore
7h du matin, mai 1925
Eugène Atget
© CD92/ Musée du Domaine
départemental de Sceaux.
Photographie Pascal Lemaître

Technique : noir et blanc - retirage
Matière : papier
Mesures : H. cm : 17,8 x L. cm : 23,8

Le pavillon de l'Aurore est aujourd'hui une splendeur. Considéré comme le joyau du Domaine de Sceaux, le pavillon de l'Aurore dominait autrefois le potager aménagé par La Quintinie pour Jean-Baptiste Colbert. Situé au nord-est du Domaine, ce petit édifice coiffé d'un dôme renferme une peinture allégorique composée par Charles Le Brun en 1672 et montrant la déesse Aurore œuvrant au lever du jour et chassant les puissances obscures de la Nuit. Il fut classé en 1925 au titre des Monuments historiques. Le pavillon de l'Aurore est à cette époque saisi par Atget à travers une végétation comme laissée à l'abandon. Des arbres fruitiers mal en point sont l'indice de la présence d'un verger et d'un potager.

#3



LE BASSIN – BOSQUET DES TAUREAUX



Bassin près du pavillon de l'Intendance
7h du matin, mars 1925
Eugène Atget
© CD92/ Musée du Domaine
départemental de Sceaux.
Photographie Pascal Lemaître

Technique : aristotype
Matière : papier citrate
Mesures : H. cm : 17,8 x L. cm : 22,5

Pour retrouver le même point de vue que celui d'adopté par Atget en 1925, les arbres - toujours existants aujourd'hui - sont de vrais repères dans le paysage. Rameaux et branches suivent une organisation qui est variable d'une essence à l'autre, mais qui donnent à chacune son allure singulière. La silhouette, dessinée par l'architecture de ces arbres résineux est aujourd'hui reconnaissable

La végétation était moins fournie en 1925 qu'aujourd'hui, on devine le bâtiment de l'Intendance (aujourd'hui bureau de la Direction des Parcs, Paysages et de l'Environnement), puis en arrière-plan, le bâtiment du lycée Lakanal. Au premier plan, le bassin n'est plus entretenu, de même que les allées qui ne sont plus visibles et totalement enherbées. Le bosquet des Taureaux est un bosquet historique du Domaine dont on voit déjà le dessin sur le plan du XVII^e siècle.

#4 #5



LE LONG DES BRODERIES



Statue de Vertumne
7h du matin, mars et mai 1925
Eugène Atget
© CD92/ Musée du Domaine départemental de Soeaux.
Photographie Pascal Lemaître

Technique : noir et blanc – tirage
Matière : papier
Mesures : H. cm : 18 x L. cm : 24

Que reste-t-il de l'ambiance photographiée par Atget en 1925 ? Ni la statue de *Vertumne*, ni l'alignement des vasques ne sont aujourd'hui visibles. C'est la végétation qui nous permet de nous repérer : à gauche, grâce à son écorce caractéristique, le pin noir (*Pinus nigra*) qui, même s'il a perdu sa branche courbée caractéristique, est un arbre immédiatement reconnaissable. Au fond l'alignement porte le regard au bosquet du Caprice. Aujourd'hui, cette allée est un axe fort emprunté et permet de rejoindre, depuis le château, la plaine des Quatre-Statues le long des broderies restaurées en 2013.

#6



ESCALIER SOUS L'ALLÉE DE DIANE



Escalier menant à l'allée de Diane,
à gauche statue de Bacchus et
Silène enfant dit « Faune Borghèse »
7h du matin, mars 1925
Eugène Atget
© CD92/ Musée du Domaine
départemental de Sceaux.
Photographie Pascal Lemaître

Technique : aristotype
Matière : papier citrate
Libellé : épreuve positive sur papier
aristotype d'après négatif sur verre
au gélatino-bromure d'argent
Mesures : H. cm : 17,8 x L. cm : 22,7

Les maçonneries de cet escalier menant à l'allée de Diane sont recouvertes par la végétation et très abîmées. La statue de *Bacchus et Silène enfant*, dit « Faune Borghèse », est toujours présente et permet de se repérer facilement. En 1925, Atget photographie un imposant alignement planté de marronniers au-dessus de l'escalier, le long de l'allée de Diane. Cet alignement est aujourd'hui composé de tilleuls plantés en 2016.

Pour répondre aux nouveaux usages, une rampe en pavés joints gazon a été façonnée pour permettre une accessibilité facilitée aux visiteurs.

#7 #8



L'ALLÉE DE LA DUCHESSE



Allée de la Duchesse
Statue de la Servitude vue de
dos dans l'allée de la Duchesse
8h du matin, Mars 1925
Eugène Atget
© CD92/ Musée du Domaine
départemental de Sceaux.
Photographie Pascal Lemaître

Technique : noir et blanc
Matière : papier
Libellé : retirage
Mesures : H. cm : 18 x L. cm : 24

L'allée de la Duchesse est une allée historique, datant du jardin dessiné au XVII^e siècle par Le Nôtre. Atget nous offre le point de vue de la statue de *La Servitude* - aujourd'hui déplacée, et guide notre regard dans le lointain. La statue surplombe le bassin situé au-dessus du perron des Cascades construites en 1670 1677, rénovées par Léon Azéma à partir de 1930, et restaurées en 2021 par le Département des Hauts-de-Seine. L'état des arbres et des boisements environnants est, en 1925, très abimé. Mais même si la nature a repris ses droits, la photographie d'Atget révèle la permanence du dessin du jardin historique à travers les siècles, le long de cette perspective majeure traversant le domaine du nord au sud. L'allée de la Duchesse a été replantée de tilleuls en 2008.



#9 #10

LE BASSIN DE L'OCTOGONE



Bassin de l'Octogone
7h du matin, mars 1925
Eugène Atget
© CD92/ Musée du Domaine
départemental de Sceaux.
Photographie Pascal Lemaître

Technique : aristotype
Matière : papier citrate
Libellé : épreuve positive sur papier
aristotype d'après négatif sur verre
au gélatino-bromure d'argent
Mesures : H. cm : 17,9 x L. cm : 22,7

Le bassin de l'Octogone est un élément majeur du système hydraulique du Domaine de Sceaux. Conçu au XVII^e siècle, il fait partie intégrante de l'un des grands axes dessinés par Le Nôtre, dans la continuité de l'allée de Diane, de la Duchesse, des Cascades et se terminant sur la plaine de la Patte-d'oie. Ce bassin octogonal a une forme caractéristique qui ne laisse aucun doute sur le lieu de prise de vue choisi par Atget pour sa photographie. Les indices du dessin du jardin historique résident dans la présence de la statuaire et des platanes alignés.

La statue *d'Oreste et Électre* [copie d'antique, XVII^e siècle, moulage] dont l'original est conservé dans l'Orangerie, est prise de face et de dos par Atget [9 et 10], le jardin est à l'abandon. Sur la dernière photographie [11],

#11



Statue près du Bassin de l'Octogone :
Apollon et Daphné
8h du matin, mars 1925
Eugène Atget
© CD92/ Musée du Domaine
départemental de Sceaux.
Photographie Pascal Lemaître

Technique : aristotype
Matière : papier citrate
Libellé : épreuve positive sur papier
aristotype d'après négatif sur verre
au gélatino-bromure d'argent
Mesures : H. cm : 17,8 x L. cm : 22,5

la statue d'*Apollon et Daphné* jouxte une allée boueuse marquée par le passage des charrettes. Cette partie du parc appartient en effet, en 1925, à l'un des deux bailleurs qui exploitent le site à des fins agricoles. La végétation a largement envahi les maçonneries du bassin, les allées ne sont plus visibles. Classé Monument historique en 1925, l'Octogone et ses abords seront restaurés à partir de 1930.

La restauration des Cascades terminée en 2021 a également concerné le bassin de l'Octogone dont les perrés ont été repris. La simple maçonnerie de moellons a été améliorée en faveur d'une margelle en calcaire dur, fidèle à ce qui était en place au XVII^e siècle.



100 m

Réalisation : PRCT - DDS - Service Informations Territoriales, Matériaux RCT/CT, janvier 2023
Source : CD92, 2023



#DestinationHautsdeSeine
domaine-de-seaux.hauts-de-seine.fr